

SPORTS

sport.union@sonapresse.com

SCO d'Angers : Neveu est allé s'enquérir de la situation d'Eneme Ella

Willy NDONG
Libreville/Gabon

Il n'a plus été vu sur un terrain de football depuis près de quatre mois. Ni même sur une feuille de match de sa formation, le SCO d'Angers, actuelle lanterne rouge de L1. Face à la situation, Patrice neveu, le sélectionneur national des Panthères du Gabon, s'est rendu ce mardi à Angers. Il était accompagné du manager général adjoint de la sélection Fabrice Do Marcolino.

Sur place, les deux hommes se sont entretenus avec les responsables du club. Notamment Abel Bouzaama (coach principal) et Laurent Boissier (directeur sportif). Ensemble, ils ont fait le point au sujet de la situation que traverse actuellement l'international gabonais.

"Eneme Ella s'est blessé au genou il y a trois mois de cela. Ce qui l'a éloigné des terrains. En ce moment, il est en phase de réathlétisation. Il devrait être de retour dans quinze jours. Avec le coach Bouzaama et Laurent

Boissier, le directeur sportif, nous avons fait le tour d'horizon de la question. Comment l'aider à revenir à son meilleur niveau ? Il est jeune. En plus d'avoir du potentiel. Et pour moi, il n'est pas question de le laisser tomber maintenant. Car, le risque de perte est élevé. Et il est de mon devoir de surveiller de près tous nos jeunes. Car c'est l'avenir des Panthères", renseigne le technicien français.

Face à Eneme Ella, Patrice Neveu a eu un langage de vérité. Car pour ce dernier, il est anormal de changer d'année en année de club sans en tirer les conclusions qui s'imposent. Pour les prochaines échéances, Patrice Neveu pense que son joueur sera trop court pour participer aux deux rencontres face au Soudan au mois de mars prochain. "Car, il devra dans un premier temps intégrer l'équipe réserve avant de voir la suite avec l'effectif pro", indique le coach.



Patrice Neveu Neveu (à gauche) s'est dit préoccupé par la situation que traverse Eneme Ella (2e à g).

Ce dernier est attendu ce samedi Alain Miyogho et Yannis N'Gakoutou. à Bobigny en vue de rencontrer

Cyclisme : Abraham Olano mécontent des conditions de travail de la sélection en Espagne

Prosper Sax NZE BEKALE
Libreville/Gabon

À la veille de la Tropicale Amissa-Bongo, le sélectionneur de l'équipe nationale de cyclisme du Gabon, Abraham Olano est monté au créneau lundi 2 janvier dernier. Le technicien est mécontent des conditions – difficiles – de travail de l'équipe nationale, en mise au vert en Espagne, plus précisément à Calpe, depuis le 11 décembre 2022.

"Je suis obligé de quitter le camp d'entraînement de Calpe avec les cyclistes gabonais. Tant que le ministère des Sports ou qui que ce soit ne paiera pas les vélos Giant et le matériel Comet nous n'allons plus nous entraîner. Sans ce matériel, les athlètes gabonais sont simplement en villégiature en Espagne, car on ne peut pas s'entraîner correctement en raison des vélos qui ne sont pas en bon état", a-t-il fait savoir Joint au téléphone hier, le président fédéral Nazaire Embinga donne raison au sélectionneur national. "Je pense qu'Olano a raison et sa réaction est légitime. Le matériel d'un cycliste, c'est le vélo. Pas de vélo, pas de course. La tutelle a promis



Le sélectionneur des Panthères, l'Espagnol Abraham Olano.

d'acheter des vélos et depuis, rien n'est fait. À qui la faute ?" s'interroge-t-il.

La réaction du ministre des Sports Franck Nguema ne s'est pas fait attendre : "Déjà l'État ne peut pas tout faire ! Nous avons fait de gros efforts s'agissant du cyclisme. Depuis 2017, le coach Olano n'a pas été payé. Il y avait une grosse ardoise. Tout dernièrement nous avons, via le Trésor public, réglé la dette. Le Trésor a également décaissé 67 millions pour la mise au vert de notre sélection en Espagne. Et ce sur demande du coach et de la fédération. Les équipements sont aussi du ressort des fédérations. À l'image de la sélection fanion des Panthères football".

Non-reprise du National-Foot : incertitudes et conséquences

Willy NDONG
Libreville/Gabon

LES clubs de D1 ne se sont pas rendus le 27 décembre dernier sur les différents terrains de football pour disputer la 5e journée du National-Foot après une trêve d'un mois liée, semble-t-il, à l'organisation du Mondial 2022 au Qatar. Et pour cause, ces clubs sont dans l'incapacité de faire face seuls aux différentes charges liées aux déplacements, à l'hébergement et à la restauration, des dépenses assumées depuis l'an dernier par l'État. Et ce dans le cadre de la mutualisation des charges.

Or, à ce jour, les clubs n'ont toujours rien reçu. Ils n'ont pas, non plus, il faut le dire, été en mesure de s'autonomiser. La conjonction de ces deux éléments entraîne tout naturellement, une fois encore, l'arrêt du championnat. Toutefois, les



Avec l'arrêt du National-Foot, ce sont les footballeurs qui sont tout naturellement pénalisés.

clubs se sont dits disposés à reprendre les chemins des stades le 7 janvier 2023 s'ils recevaient l'argent de l'État. A ce jour, rien n'est encore arrivé. Faisant encore planer un peu plus l'incertitude autour de cette reprise. Or, il y a des échéances. Les U23 doivent affronter les Lions indomptables du Cameroun en mars prochain pour l'ultime tour des éliminatoires de la Can des moins

de 23 ans. Comment passeront-ils ce cap sans championnat ? Certains joueurs issus de ce National-Foot ont pu "dégouter" en Europe des essais. Sans championnat, comment feront-ils pour impressionner les dirigeants européens. Qui plus est en plein hiver ! Autant de questions qui devraient amener les uns et les autres à se dire vraiment des vérités.